

# Côte d'Ivoire : amélioration de l'élevage traditionnel de poulet bicyclette

**Mots clés:** volaille, poules, poulet de chair, côte d'Ivoire, poulet bicyclette

Comme ailleurs en Afrique, la volaille représente la principale source de protéines animales, assumant ainsi un rôle important dans la lutte contre la pauvreté et pour l'autosuffisance alimentaire.



Auteur(s) : Daniel Ngandji

Date de publication : 2004

Catégorie(s) : Élevage et pêche

Province(s) : Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province Orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s) : Centre agronomique et Vétérinaire tropical de Kinshasa

Nombre de pages : 2

Identification : F-EP-A5-18



F-EP-A5-18

Cependant, de nombreuses contraintes, comme les maladies et les conditions d'élevage, ne lui permettent pas d'être productive. Quelques actions primordiales peuvent aider à améliorer l'élevage traditionnel du poulet bicyclette, comme la vaccination. La formulation d'une ration pourrait également fournir une alimentation équilibrée et la moins chère possible. Voici quelques conseils.

Les volailles traditionnelles en Afrique de l'Ouest sont communément appelées « Poulet bicyclette » et ce en rapport avec le mode de transport de ces volailles vers les centres urbains. Comme ailleurs en Afrique, la volaille représente la principale source de protéines animales. L'aviculture traditionnelle villageoise assure d'ailleurs environ 70% des productions des populations de la Côte d'Ivoire.

De ce fait, les volailles assument un rôle important dans la lutte contre la pauvreté et pour l'autosuffisance alimentaire, particulièrement en protéines animales; elles jouent aussi un rôle socio-culturel important en intervenant dans les cérémonies rituelles, comme cadeau lors d'un mariage ou un baptême, etc. Les contraintes sont cependant nombreuses, et au premier rang les maladies: Newcastle, Gumboro, Mycoplasmes et bronchite infectieuse étant les plus importantes. Ces pathologies provoquent de fortes mortalités, dans 2/3 des cas avant l'âge de douze mois. Du point de vue des conditions d'élevage, l'habitat est rudimentaire et l'alimentation n'est ni rationnelle, ni régulière. Ces races traditionnelles s'avèrent ainsi peu productives.

## Caractéristiques de la filière volaille en Côte d'Ivoire

- 4 opérateurs élevage parentaux; 200 000 reproducteurs.
- Capacité des couvoirs: 30 millions d'œufs.
- Fabrication aliment volaille: 75 000 à 115 000 tonnes.
- 300 exploitants pour la production d'œufs; ± 10 fermes de plus de 100 000 animaux.
- Volaille chair: 1000 fermes pour l'essentiel 1000 à 2000 poulets/cycle. Volailles traditionnelles: 21 630 000 têtes.

*Sans soins - se nourrissant essentiellement de déchets ménagers Distribution - commercialisation: difficiles, voire inexistantes.*

## Le suivi sanitaire

### Actions primordiales

- Vaccination contre Newcastle avec grains de mil enrobés de virus atténué ou vaccin thermostable injectable;
- Contrôle de la maladie de Gumboro;

- Contrôle sérologique en général pour le suivi des différentes maladies.

Projet de formulation de ration pour les poulets traditionnels en Côte d'Ivoire. Il s'agit de fournir un aliment équilibré, le moins cher possible avec suffisamment de protéines et une correction de l'apport en vitamines et minéraux (et acides aminés essentiels).

Il s'agit de répondre aux exigences d'un élevage sur parcours pour permettre aux animaux de chercher eux-mêmes une partie de leur nourriture. Pour ce faire, on mettra en place une zone herbeuse et une zone ombragée. On favorisera aussi la prolifération de chenilles, milles pattes, etc. A cela, on pourrait ajouter les feuilles des produits maraîchers associés à l'aviculture tels que les feuilles de piment, d'aubergines, de gombo, de tomate, et du chiendent.

Le mini-élevage pourrait venir en appoint avec des vers de terre, des achatines, des grenouilles, etc. Pour l'alimentation des poussins, nous choisirons le maïs qui constitue près de la moitié des rations, la farine de poisson, le remoulage, la farine de manioc, le mil, le tourteau palmiste, le son de blé, la coquille

d'huître et le sel de cuisine. Pour l'entretien des volailles, on pourrait ajouter le soja toasté, la drèche de brasserie, le tourteau de palmiste, tourteau d'arachide, tourteau de coton, tourteau de coprah, coquille d'huître, mais il faut supprimer la farine de poisson en fin d'engraissement à cause de l'odeur. Il pourrait être remplacé par les boyaux des animaux. Pour les pondeuses, on peut y ajouter du leucena, et supprimer la farine de poisson, etc. Étant donné que les animaux sont élevés sur pâture, nous pouvons simplifier la composition des rations et diminuer l'apport d'énergie et de protéines.

On tiendra compte aussi des propriétés de certains aliments pour les limiter dans la ration. Pour la farine de poisson, nous nous limiterons à un taux inférieur à 5% de la ration car au-delà, on retrouve une odeur de poisson dans l'aliment.

Pour le tourteau de coton, nous limiterons l'apport à 5%. Pour le soja, on se limitera à 30% de la ration car au-delà, il faudra un supplément de phosphore et de vitamine B2.

Nutriments									
	Ma. fr	EM	MBP	Ca	P	Lys	Met	Met+ Cys	Prix
Aliments		Kcal/kg	g/kg	g/kg	g/kg	g/kg	g/kg	g/kg	Fcfa/kg
Maïs	485	1552	43,7	0,05	1,31	1,21	0,92	1,90	48,5
Remoulage	450	927	73,8	0,6	4,05	3,33	1,08	2,52	18
T. Palmiste	5	6,2	0,92	0,01	0,03	0,03	0,02	0,04	0,13
S/p abat vol	35	106,1	20,3	1,4	0,82	0,82	0,29	0,81	1,75
Coq d'Huître	15	0	0	5,7	0,01	0	0	0	0,3
Drèche de Brasserie	5	12,17	1,25	0,01	0,03	0,03	0,02	0,03	0,2
NaCl	5	0	0	0	0	0	0	0	0,03
Total	1000	2603	140	7,76	6,24	5,43	2,33	5,29	68,9

Nous limiterons ainsi l'apport d'énergie entre 2000 et 2500 Kcal/kg en fonction du stade physiologique des animaux. Pour l'apport de protéines, une valeur comprise entre 11 et 18% de la ration est retenue. L'eau sera donnée ad libitum. On ajoutera un complément minéral vitaminé en fonction de la ration. Quand aux aliments proprement dit, on veillera pour les poussins à apporter un aliment broyé. Pour les adultes, l'aliment peut être donné sous forme de graines avec un complément, il peut être concassé ou encore sous forme d'aliment complet. On veillera toutefois à apporter un peu de sable pour permettre une bonne digestion dans le cas où les animaux sont nourris au grain. **Les quantités** varient en fonction de l'âge des sujets.

Pour 1000 sujets :

- une semaine d'âge, on donnera environ 16 kilos d'aliments par jour ;
- à 8 semaines, on donnera environ 129 kilos d'aliments par jour ;
- à 12 semaines, on donnera environ 140 kilos d'aliments par jour.

Tableau 1: Poules pondeuses (poulettes)

Poussins	Dépenses		Ventes	Recettes	
	Coût unitaire	Coût total		Prix unitaire	Chiffre d'affaires
1000	700Fcfa	700.000	965 (5% mortalité)	3500	3.377500
Aliment démarrage					
2500Kg	230Fcfa/kg	575.000			
Aliment poulettes			Sacs Vides		
5000Kg	190Fcfa/kg	950.000	150	200Fcfa	30.000
Vaccins					
1000	300Fcfa/U		Fientes poulettes		
Personnel	( 5 mois)		80 sacs	500Fcfa	40.000
	35.000Fcfa	175.000			
Eau + Electricité	10.000Fcfa/m	50.000			
Chauffage	10.000Fcfa/m	50.000			
Total		<b>2.800.000</b>			<b>3.407.500</b>
Marge brute 18 sem			607.500Fcfa ~1000Euros		

Contrairement aux œufs qui peuvent être stockés et écoulés tout doucement, les poulets continuent de consommer et deviennent fragiles avec les aller/retour marché- ferme.

Danielle GNANDJI